

LE NOUVEL OBSERVATEUR

*Le nouveau monde
bordelais*

Rodolphe Echter pour « Le Nouvel Observateur »

François Despagne : chimiste Vert

Le bio ? J'y viens progressivement. C'est une nécessité. » A 45 ans, François Despagne n'a rien d'un vigneron bobo. Septième génération à exploiter le domaine familial de Saint-Emilion, ce chimiste de formation regarde la nature avec l'œil attentif du scientifique. Depuis 1996 – date à laquelle il a repris les rênes du vignoble –, il a identifié jusqu'à 47 parcelles sur les 26,80 hectares plantés. La conquête du terroir est à ce prix. « Si j'ai proscrit les herbicides, c'est par esprit scientifique », proclame ce cartésien qui ne cesse de louer les progrès accomplis par la météorologie. « On a une fiabilité à trois ou quatre jours qui permet de choisir avec précision ses dates de vendanges. En 2008, cela m'a permis de sauver le millésime en patientant jusqu'au 6 octobre pour ramasser les raisins. » Il est comme ça, François Despagne : enthousiaste et résistant aux aléas de la vie. Comme lors de l'abandon du classement de 2006, dont il fut l'une des victimes emblématiques. Depuis, les choses sont rentrées dans l'ordre et il peut à nouveau inscrire « grand cru classé » sur l'étiquette du château

Grand Corbin-Despagne. « J'ai vendu la totalité de mes primeurs 2008 sans difficulté », confie-t-il, l'œil malicieux. Les prix pratiqués sont des plus raisonnables mais quand on sait que seuls 15% des grands crus classés ont vendu la totalité de leurs primeurs cette année, on comprend mieux la performance. Les consommateurs, eux, ne seront pas déçus : ils découvriront un vin précis et fin, doté d'un joli fruit et d'une matière délicate. Dans sa salle de dégustation, le maître des lieux a affiché un grand panneau avec cet extrait des « Feuilles d'Hypnos » de René Char : « Si l'homme parfois ne fermait pas souverainement les yeux, il finirait par ne plus voir ce qui vaut d'être regardé. » Quand François Despagne ferme les yeux sur certaines pratiques de ses contemporains, ce n'est jamais par indifférence. Il préfère conserver l'acuité de son regard pour les choses essentielles : sa terre, ses raisins et ceux qu'il aime. **GÉRARD MUTEAUD**
Château Grand Corbin-Despagne 2006. 20 €. 33330 Saint-Emilion. Tél. : 05-57-51-08-38. www.grand-corbin-despagne.com